

L'ANALYSE FINANCIERE ET METHODOLOGIE DETAILLEE

Dans ce chapitre, l'explication d'une partie de la notion d'analyse financière nécessaire à l'étude avec les notions d'analyse verticale, l'équilibre financier et les ratios ; il y a aussi la méthodologie détaillée pour la réalisation de l'étude qui seront mise en exergue.

Section 1-Définition du concept « analyse financière »

Cette section nous a permis de voir les différentes théories qui concernent autour de notre thème, plus précisément concernant l'analyse financière avec d'autres termes qui l'accompagnent et la méthode d'appréciation de la société dans notre travail.

1-1 Définition de l'analyse financière

Selon Elie COHEN, 1997, l'analyse financière constitue « un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances ». ² Ainsi, l'analyse financière est un instrument essentiel de communication de l'entreprise avec son environnement, non seulement financier mais également industriel et commercial. Elle implique aussi l'ensemble des méthodes permettant de rechercher dans quelle mesure l'entreprise est assurée de maintenir son équilibre financier à court, moyen et long terme.

En s'appuyant sur le traitement et interprétation d'informations comptables ou d'autres informations de gestion, cette discipline participe à des démarches de diagnostic, de contrôle et d'évaluation qui ont tout d'abord concerné les entreprises privées à caractère capitaliste, mais grâce à l'extension de son champ d'application, ses méthodes tendent à être utilisées de plus en plus largement et concernent aujourd'hui toutes les institutions dotées d'une certaine autonomie financière qu'il s'agisse des entreprises de toute forme, des associations, des coopératives, des mutuelles ou de la plupart des établissements publics. ³

² RUYUMBU Peter Cours de gestion financière, ULK, inédit, 2004, p 7

³ BERZILE, R., Analyse financière, édition HRW, Montréal, 1989, p.15

1-2 Instruments d'analyse

Il nous sera question de parler sur les éléments permettant l'analyse financière sur ce, nous allons faire allusion au : Bilan et compte de résultat.

1-2-1 Le Bilan

Il s'agit d'un bilan où les ressources et les emplois sont classés par fonction. Le Bilan est un état récapitulatif des actifs, des passifs et des capitaux propres de l'entité à la date de clôture des comptes⁴. Le bilan comptable ne permet pas de faire apparaître les liens significatifs entre les emplois et les ressources. Dans le but de répondre aux besoins d'une analyse dynamique capable de mettre en relief les équilibres fondamentaux, le tableau de situation du plan comptable est transformé en un véritable bilan fonctionnel. Les emplois et les ressources sont classés selon les différents cycles qui caractérisent la vie de la société. Les reclassements des postes du bilan normalisé, pour obtenir une image plus pertinente de la situation de la société, s'effectuent dans une optique de continuité d'exploitation. Les emplois et les ressources sont regroupés en quatre masses horizontales :

- Les emplois stables et les ressources durables qui sont liés à des opérations d'investissement et de financement ;
- Les emplois et les ressources circulants d'exploitation correspondant à l'activité courante de l'entreprise ;
- Les emplois et les ressources circulants hors exploitation ;
- Les emplois et les ressources de trésorerie qui résultent de l'ensemble des opérations.

1-2-2 Le compte de résultat et les soldes intermédiaires de gestion

Le compte de résultat (ou CR) est un document comptable présentant l'ensemble des produits et des charges d'une société durant un exercice comptable. Comme le bilan et les annexes, il fait partie des états financiers des entreprises. Compte de résultat est un compte de synthèse des activités de l'entreprise au cours d'un exercice comptable⁵. Aussi selon le PCG 2005,

⁴ Plan comptable général 2005, p13

⁵ Cours d'analyse financière en 2eme année ankatso 2010/2011

« Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entité au cours de la période considérée. Par différence des produits et des charges, il fait apparaître le résultat net de la période »⁶. Le PCG 2005 préconise **deux types** de présentation : par nature et par fonction. Mais dans notre travail, nous avons utilisé le « compte de résultat par nature ». Le compte de résultat, dans sa présentation de base, ne permet de réaliser qu'une analyse élémentaire de la gestion de l'entreprise. Le tableau des soldes intermédiaires de gestion permet de comprendre les différentes étapes de la formation du résultat. Il constitue une analyse du compte de résultat de l'entreprise et permet de mesurer la performance de l'entreprise. Le solde intermédiaire de gestion est une différence entre les produits et les charges de même nature. En effet, dans notre travail nous avons mis en exergue les quelques soldes suivants:

- **La marge commerciale** : qui représente la différence entre le montant des ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues et ce solde permet de juger les performances de l'entreprise;
- **La production de l'exercice** : elle est égale à la somme des montants de la production vendue, de la production immobilisée et de la variation de stocks nés de la production ;
- **La valeur ajoutée** : elle mesure la création de valeur issue de l'entreprise, de ses facteurs de production.
- **L'excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation** : il détermine l'autofinancement en ajoutant à la valeur ajoutée produite, les subventions d'exploitation et en déduisant les impôts, taxes et versements assimilés, puis les charges de personnel, ce solde recense l'ensemble des charges et produits d'exploitation qui génèrent un mouvement de trésorerie;
- **Le résultat d'exploitation** : il mesure la rentabilité de l'activité principale de l'entreprise et il est égal à l'excédant brut d'exploitation diminué des dotations aux amortissements et provisions d'exploitation, augmenté des reprises sur ces derniers,

⁶ Plan comptable générale 2005, p 16

des transferts de charges d'exploitation et des autres produits de gestion courante, déduction faite des charges de gestion courante⁷.

1-3 Méthode d'appréciation de la société

L'analyse financière a un caractère rétrospectif. Elle porte sur l'évolution passée et les caractéristiques constantes au moment de l'analyse. Elle se distingue ainsi des travaux de gestion prévisionnelle ouverte vers l'action. L'analyse financière comporte cependant une phase de synthèse et d'interprétation dont l'objet est de déterminer l'évaluation probable de la situation financière de l'entreprise. La situation constatée à un moment donné contient potentiellement les éléments de transformation de cette situation. Le prolongement des tendances constatées au cours d'une période permet également d'anticiper l'évolution de la situation financière en tenant compte des éléments nouveaux susceptibles d'intervenir.

Ainsi il existe des méthodes permettant d'apprécier ou de suivre l'évolution de la situation financière d'une entreprise. Ces méthodes consistent à faire des rapports existants entre les postes du bilan ou groupe des postes du bilan ou encore entre ces postes et les résultats. Cette démarche regroupe les trois pôles de l'analyse financière : l'analyse par comparaison (verticale ou horizontale ou sectorielle), l'équilibre financier, la rentabilité et évaluation.

Pour valider nos hypothèses, nous avons utilisé trois méthodes :

- L'analyse verticale ;
- L'analyse de l'équilibre financier;
- L'analyse par la méthode des ratios.

Section 2- Les indicateurs de performance utilisés dans l'analyse financière

Pour pouvoir étudier de près la performance de l'entreprise, nous avons pris les indicateurs suivants : l'analyse verticale, les indicateurs de l'équilibre financier et les ratios.

2-1 L'analyse verticale

L'analyse horizontale, l'analyse verticale et l'analyse comparative sectorielle sont des outils d'analyse financière utilisés par l'organisation pour comparer les niveaux de performance

⁷ Gérard Minaud, La comptabilité : essai d'histoire économique sur la pensée comptable commerciale et privée, Italie, 2005, p248.

réels et visés. Mais dans notre cas, nous avons uniquement pris l'analyse verticale étant donné la limite dans le temps et dans l'espace. L'analyse verticale visualise la part relative de chaque poste dans la constitution du montant global.

2-2 Les indicateurs de l'équilibre financier

L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de le détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources⁸. L'équilibre financier d'une société peut être appréhendé à partir de son bilan. Celui-ci répertorie à l'actif ses différents investissements ou emplois et, au passif, les ressources mobilières pour les financiers. Dans ce contexte, la trésorerie est la différence algébrique entre le **fonds de roulement net global (FRNG)** et le **besoin (ou excédent) en fonds de roulement (BFR/EFR)** de l'entreprise.

FRNG : Il convient de signaler qu'il ya plusieurs et différentes façons de définir le fonds de roulement selon les auteurs traitant de finance et de comptabilité. Mais nous avons pris celle qui correspond à notre étude, « on définit le fonds de roulement comme le montant des ressources longues disponibles pour financer des actifs court et renouvelés ».⁹

Par formule :

$$\text{FRNG} = \text{Ressources durables} - \text{Emplois stables}$$

BFR : c'est la mesure des ressources financières qu'une entreprise doit mettre en œuvre pour couvrir le besoin financier résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses et recettes d'exploitation nécessaires à la production) et aux encaissements (commercialisation des biens et services) liés à son activité. Le besoin en fonds de roulement est généralement appelé « ressource en fonds de roulement » lorsqu'il est négatif. Sa formule est la suivante :

$$\text{BFR} = (\text{Créances} + \text{stocks}) - \text{Passif courant}$$

⁸ Congo, P. gestion financier de l'entreprise. éd. Dunod, paris, 2000. P52

⁹ Laurent Batshi, Le diagnostic financier, Paris 1995, P.51

TN : est définie comme la différence entre les ressources dont elle dispose et ses besoins de financement. La trésorerie nette peut être calculée de deux manières. Elle constitue la différence entre :

- soit le fonds de roulement (FR) et le besoin en fonds de roulement (BFR).
- soit la trésorerie active et les dettes financières à court terme (trésorerie passive)

Par formule :

$$\text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR} \text{ ou } \text{TN} = \text{TA} - \text{TP}$$

2-3 Les ratios

Selon le dictionnaire Larousse : « le ratio est un rapport entre deux grandeurs significatives d'un bilan ou d'un compte de résultat, utilisé comme indicateur de gestion de l'entreprise ».

Il existe un nombre illimité de ratio mais il a été décidé de procéder à un tri parmi ceux les plus usuels, libre ensuite à l'agent comptable de ne pas les prendre tous en compte et de produire ceux qu'il jugera plus significatifs pour l'établissement analysé.

Sont généralement distingués les ratios de structure, les ratios d'activité, les ratios de rentabilité et les ratios de liquidité¹⁰.

Dans notre cas, nous avons pris un ratio de chaque type de ratio.

- **Ratio de structure** : Les ratios de structure comparent des éléments du bilan d'une organisation pour en étudier les moyens, les emplois, le patrimoine, les types de financement (par exemple, proportion du long terme par rapport au court terme) ; ils décrivent ainsi la structure d'un établissement¹¹. Mais nous avons pris le ratio de « **couverture de l'actif circulant par le FRNG** », celui-ci indique la part du FRNG qui finance l'actif circulant.

La formule est :

$$\text{Couverture de l'actif circulant par le FRNG} = \text{FRNG} / \text{Actif circulant}$$

¹⁰ Cours diagnostic financier en Master 2 CAC

¹¹ Gérard Meylon, Gestion financière, édition Bréal, 2007, p 168

- **Ratio d'activité** : nous avons pris « le taux de croissance du Chiffre d'affaires Hors Taxe ». Le chiffre d'affaire correspond aux ventes en l'état, à la production vendue ou aux prestations de services. Etant un indicateur de tendance d'évolution de l'activité : croissance forte ou faible, stagnation, récession, ... Il conviendrait de tenir compte de l'évolution des prix et de l'inflation éventuelle¹². Sa formule est la suivante :

$$\text{Taux de croissance du CA HT} = \frac{\text{CA}_n - \text{CA}_{n-1}}{\text{CA}_{n-1}}$$

- **Ratio de rentabilité** : Nous avons choisi « le **taux de marge brute** ». Pour mesurer la rentabilité d'un projet, d'une entreprise, la **marge brute** est un indicateur de référence. Le taux de **marge brute** est calculé en fonction du chiffre d'affaire et permet donc de prévoir une bonne allocation des ressources¹³. **Le taux de marge brute** mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du Chiffre d'affaire.

Par formule :

$$\text{Taux de marge brute} = \frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{CA HT}}$$

- **Ratio de liquidité et de solvabilité** : « L'autonomie financière » est le type de ratio que nous avons pris. En effet, ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de la société. En raison de son mode de calcul, il est obligatoirement inférieur à un¹⁴. Aussi, Ce ratio permet d'évaluer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses prêteurs. En effet, une entreprise risque de devenir dépendante de ses prêteurs si elle est trop endettée. Il permet également d'apprécier la capacité d'endettement. En général, un établissement financier exigera que ce ratio soit supérieur à 1 avant de prêter à l'entreprise.

Sa formule est la suivante :

¹² Gérard Melyon, Gestion financière, éditions Bréal, 2007, p 169

¹³ Cours Diagnostic financier en Master 2, 2014

¹⁴ Gérard Melyon, Gestion financière, éditions Bréal, 2007 p 160

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Total du passif}}$$

Section 3- Méthodologie détaillée

Le mémoire est un travail scientifique. Il faut choisir une démarche appropriée pour sa réalisation. La méthodologie adoptée détermine la fiabilité de l'étude, sa portée, sa limite et la pertinence des solutions proposées.

Cette section sera consacrée à expliquer la manière dont on va mener notre travail ainsi que les démarches de l'étude. Trois sous sections seront donc successivement développées par la suite. La première sur le planning de réalisation de travail, la seconde concerne la méthode de collecte des données et la dernière sur l'outil d'analyse.

3-1 Planning de réalisation du travail

Pour la réalisation de ce mémoire, nous avons planifié le travail de la manière suivante.

La démarche suivie pour réaliser l'étude tient compte de la priorité de chaque activité et se déroule comme suit :

- détermination du thème selon le département où on nous a affectés pendant le stage ;
- délimitation de la problématique du thème ;
- Elaboration et validation du plan;
- Recherche exploratoire qui cherche à identifier des problèmes ou propriétés de situations ou événements complexes. Le propos est plus analytique : il ne s'agit plus seulement d'accumuler les faits ou de développer des hypothèses, mais de conduire une étude à partir de certaines idées ;
- Collecte des données ;
- Traitement de données ;
- Interprétation des données ;
- Proposition de solutions.

3-2 La méthode de collecte de données

Dans la recherche d'information, nous avons utilisé quelques méthodes.

Les outils mis en œuvre pour le recueil de données sont l'observation, la documentation, les questionnaires et l'entretien.

3-2-1 L'observation

Les problèmes rencontrés dans la réalisation du travail, les relations humaines, l'organisation et les conditions du travail ainsi que l'importance des moyens matériels et la compétence du personnel sont les éléments de données collectées par cette technique.

3-2-2 La documentation

La recherche exploratoire par la bibliographie et surtout la webographie. a été entamée une fois le thème arrêté. Elle nous a permis de se familiariser avec le thème et les concepts clés.

Pour la bibliographie, nous avons puisé ces documents, ouvrages spécialisés et d'ordre général à l'extérieur de la Société comme à la bibliothèque.

La webographie est plutôt la recherche sur internet : il suffit de taper tout simplement dans le Google les mots que nous devons rechercher même si nous n'avons pas de site web comme un moteur de recherche.

3-2-3 Méthode d'élaboration des questionnaires

Par définition un questionnaire est une série de question. Plus précisément, Un questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondant aux questions de l'évaluation. Les répondants ne sont pas sollicités pour répondre directement à celles-ci : un bon questionnaire décline en effet la problématique de base en questions élémentaires auxquelles le répondant saura parfaitement répondre. On distingue en général trois (3) catégories de questions : «les questions ouvertes, les questions fermées et les questions à choix multiples ». Mais pour notre cas, nous avons utilisé deux catégories comme les questions ouvertes et les questions fermées. Les questions ouvertes laissent au répondant la liberté de choisir ses propres mots. Les réponses aux questions ouvertes sont souvent qualitatives et riches en informations. Quand on emploie une question ouverte, on formule une interrogation sans fournir de modalités de réponse : l'interviewé a toute liberté pour répondre, il n'est pas bridé par les réponses prédéfinies, sa réponse est plus spontanée. Mais elles peuvent poser des problèmes d'interprétation a posteriori, plus précisément certaines réponses s'avèrent inutilisables : on collecte souvent des réponses floues qu'il est difficile d'exploiter. Concernant les questions fermées, la collecte des réponses est simple et fiable : il suffit de cocher la réponse choisie. Notamment, l'effort de mémorisation est notablement réduit ce qui amène des réponses plus exactes. Les questions fermées peuvent inciter à réfléchir : la liste des modalités de réponse peut faire apparaître la diversité des opinions, ce

qui incite à peser le pour et le contre avant de répondre. C'est évidemment une simplification réductrice ! Mais les réponses obtenues risquent d'être trompeuses.

3-2-4 L'entretien et les données

Il est nécessaire d'expliquer successivement l'entretien et les données obtenues et utilisées.

a) L'entretien

L'entretien a été fait après l'élaboration des questionnaires.

Par définition, « L'entretien est une technique de recueil de l'information qui se déroule dans une relation de face à face¹⁵ ». Nous avons aussi mené des entretiens auprès des personnes ressources comme le Contrôleur de Gestion, le Responsable du SERFICO et le Comptable de la division dépense. Les questions posées sont formulées pour obtenir des renseignements sur le thème, les problèmes matériels, théoriques et relationnels. Les questionnaires y afférents sont mis aux annexes.

b) Les données

L'exploitation des données internes et externes a été opérée pour cerner la problématique.

Au sujet des données internes, elles sont fournies par la société. Il s'agit des données sur l'organisation du travail, sur le manuel de procédure, les résultats financiers et autres états financiers.

- **Les sources des données** : pour les données externes, elles sont de sources alternative et officielle. Nous avons puisé ces documents, ouvrages spécialisés et d'ordre général à l'extérieur de la société. Les données utilisées dans ce mémoire sont des données primaires que nous avons collectées directement auprès des personnes ressources comme le Contrôleur de Gestion et son assistant, les données secondaires (de deuxième main) fournies par les presses et puisées dans les ouvrages spécialisés et d'ordre général. Ainsi nous avons pu obtenir les états financiers de la société qui seront analysés par la suite dans notre étude.

- **le traitement de données** : par l'analyse verticale du compte de résultat et l'utilisation des indicateurs d'équilibre financier pour le bilan fonctionnel, ceci est fait pour s'assurer de la fiabilité et de l'objectivité des données. Il a fallu faire ces traitements de données dont le recoupement des données et réduction de biais. Pour le recoupement de données, les données de différentes sources interne et externe ne sont pas exploitées telles qu'elles. Aussi, ces données sont comparées et vérifiées. Pour la réduction de biais, au cas où les résultats des

¹⁵ psycho.univ-lyon2.fr/sites/psycho/IMG/doc/doc-1448.do

entretiens auprès des employés s'avèrent contradictoires, nous avons faits des vérifications auprès d'autres personnes ressources. Ceci dans le but de se rapprocher davantage de la vérité.

- **L'interprétation et analyse des données** : nous avons adopté la démarche à la fois inductive et déductive. L'induction, elle consiste à identifier les facteurs internes déterminants le phénomène étudié sans l'application des concepts déjà élaborés. Notre souci étant, d'éviter en premier temps, toute influence théorique pour pouvoir approfondir la réalité exacte au sein de la société étudiée. Ce n'est qu'après avoir compris les réalités de l'entreprise que nous avons utilisé les points de vue des autres auteurs. Les théories utilisées dans la déduction concernent tout le domaine de l'étude et les problèmes particuliers déjà délimités dans la problématique. Lors de ce mode de traitement nous avons pu mettre en exergue les informations essentielles à notre analyse par l'utilisation des données du compte de résultat et du bilan fonctionnel pour dégager les différents ratios (structure, activité, rentabilité, solvabilité et liquidité).

3-3 Outil d'analyse

Comme outil d'analyse, nous avons employé la méthode SWOT pour l'analyse des données requises. L'**analyse SWOT** ou **matrice SWOT** est un outil de stratégie d'entreprise permettant de déterminer les options stratégiques envisageables au niveau d'un domaine d'activité stratégique (DAS).

Plus précisément, SWOT ou Strengths Weaknesses Opportunities Threats, les principes sont les suivantes :

- ❖ Force ou Strengths concerne les points positifs de l'analyse concernant le thème directement qui contribuent au bon fonctionnement de la société.
- ❖ Par contre, Faiblesse ou Weaknesses concerne les points négatifs de l'analyse touchant le thème directement qui sont des blocus pour la société.
- ❖ Opportunités ou Opportunities intéresse les points positifs de l'analyse concernant le thème indirectement (c'est-à-dire dans son environnement) qui ont des influences positives sur la société.
- ❖ Menaces ou Threats retient les aspects négatifs de l'analyse touchant le thème indirectement qui ont des influences négatives sur la société.

Pendant cette première partie, nous avons mis en exergue la présentation de la SEIMad, le cadrage théorique et pratique du contrôle de gestion et enfin la méthodologie détaillée. Dans la partie suivante concerne l'analytique.